

JEANNE SIAUD-FACCHIN

Ma Bible

du

Haut Potentiel Intellectuel



Le guide
de référence
du HPI

- Tout comprendre du HPI : identification, caractéristiques, personnalité...
- Découvrir toutes ses ressources, mieux connaître ses singularités, à tous les âges et dans tous les domaines de la vie !

LEDUC 

Ancienne attachée des Hôpitaux de Paris et de Marseille, **Jeanne Siaud-Facchin** est psychologue clinicienne et psychothérapeute.

Elle a fondé Cogito'Z en 2003, le premier réseau de psychologie intégrative et de formations. Spécialiste reconnue du HPI, elle a été l'une des pionnières en France dans la mise en lumière de ces profils singuliers. Elle est l'auteure sur ces sujets d'immenses best-sellers qui ont déjà aidé des milliers de personnes.

Avec cet ouvrage, Jeanne Siaud-Facchin propose un éclairage actuel et accessible, à la croisée de la clinique et des connaissances scientifiques, pour que chacun puisse vivre la même vie, mais en mieux.

L'intelligence n'est pas une donnée de la personnalité comme les autres. C'est un atout multimodal qui imprègne chaque interstice de qui nous sommes. Être très intelligent, c'est capter le monde par tous les sens, à tout moment, et interpréter ces perceptions sans interruption.

Grâce à cette bible exhaustive et accessible, vous comprendrez comment le cerveau HPI fonctionne et découvrirez tout l'éventail des ressources de la personne surdouée, enfant ou adulte.

- **Personnalité, singularités, sensibilité, que sait-on du HPI aujourd'hui, comment apprendre à le repérer?**
- **QI, test(s), identification, bilan**, mais de quoi parle-t-on vraiment ?
- Au cœur de l'intelligence, **des éclairages essentiels** pour comprendre cette combinaison unique d'aptitudes à penser, ressentir, percevoir, analyser et anticiper.
- **Des repères, des explications, des exemples concrets et des témoignages** pour bien cerner le profil de fonctionnement du HPI à tous les âges, de leurs possibilités infinies aux éventuels troubles associés.
- **Des pistes précieuses** pour envisager le HPI sous toutes ses facettes et ouvrir les voies de son plein épanouissement.

**Tout savoir et tout comprendre
pour que le HPI
soit une force de vie.**

24 euros
Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-3688-6



9 791028 536886



Rayons :
Développement personnel,
Bien-être

editionsleduc.com
LEDUC

Ma Bible
du
Haut Potentiel
Intellectuel

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Conseil éditorial : Sophie Carquain
Édition : Margot Tocanne
Correction : Agnès de Livron Duhamel
Design de couverture : Élisabeth Hébert
Maquette : Élisabeth Chardin
Photos de couverture : Adobe Stock

© 2026 Leduc Éditions
76, boulevard Pasteur
75015 Paris – France
ISBN : 979-10-285-3688-6

JEANNE SIAUD-FACCHIN

Ma Bible
du
Haut Potentiel
Intellectuel

LEDUC 

À ma fille, mon fils, ma presque fille,
Eugénie, Hugo et Lise,
Talentueux, rayés, doués,
Je vous aime.

À Alain, mon mari chéri,
Pas toujours simple de vivre avec un HPI !

À vous, si nombreux, vous que j'ai rencontrés dans l'intimité du cabinet ou en mille lieux, et qui m'avaient tout appris. C'est avec vous, à travers vous, pour vous, que nous avons pu de mieux en mieux *profiler* qui vous étiez, qui vous étiez vraiment et tracer les chemins pour que cette immense connaissance clinique enrichie des apports scientifiques vous ouvre grand les portes de votre vie.

À la mémoire du Professeur Bernard Gibello,
le précurseur, l'éclaireur.

SOMMAIRE

POUR INTRODUIRE	13
DÉCOUVRIR LE HPI	17
AU CŒUR DE L'INTELLIGENCE	53
PERSONNALITÉ, SENSIBILITÉ, PARTICULARITÉS : MIEUX COMPRENDRE LE PROFIL HPI	105
LE HPI ET LES AUTRES	179
HPI ET ENFANCE	213
VIVRE BIEN, VIVRE MIEUX. HPI, C'EST POUR LA VIE	255
EN GUISE DE CONCLUSION	331

A touch is a blow,
A sound is a noise,
A misfortune is a tragedy,
A joy is an ecstasy,
A friend is a lover,
A lover is a god,
And failure is death.

Pearl Buck¹

-
1. Un effleurement est un coup
Un son est un bruit
Un malheur est une tragédie
Une joie est une extase
Un ami est un amoureux
Un amoureux est un Dieu
Et un échec c'est la mort
(traduction de l'auteurice)

POUR INTRODUIRE

Quelle joie de reprendre la plume ! J'adore cette idée, de reparler de vous, d'échanger avec vous, de déployer tout ce que vous êtes...

Depuis mon tout premier livre² à vous être consacré, tant d'années ont passé. Tant d'encre a coulé, aussi. Et progressivement, le brouhaha a gonflé, chaque jour un peu plus. Dans ce qui ressemble parfois à une cacophonie, informe, difforme et inaudible, tant tout a été dit, et n'importe quoi. La « mode » du zèbre est née, loin de moi et sans moi³, elle m'a dépassée. J'ai été étonnée, agacée, intéressée, surprise, blessée, enthousiasmée devant tout ce qui se disait et s'écrivait... Mais ce qui m'a le plus touchée, c'est de sentir que vous, les HPI, ceux qui sont ainsi nommés depuis quelques années, ceux que je reçois quotidiennement dans mon cabinet, au milieu de cette avalanche de discours et de jugements, de sketches et de tests à faire en ligne, vous, vous aviez été abandonnés et que vous ne saviez plus à quel saint vous vouer.

Et me voilà qui parle de sainteté dans l'introduction d'une Bible ! C'est cocasse. Sur un message, sur un post Instagram, je rajouterai un emoji rieur. Ou plusieurs, d'ailleurs. Une bible ! Voyez-vous cela ! Le terme peut paraître tellement pompeux et présomptueux. J'ai d'ailleurs longtemps hésité à revenir à ce sujet qui me passionne, sous cette forme, et puis je me suis décidée. Cette collection offre l'espace parfait pour exposer, pour discuter, pour mettre en perspective. Pour poser les fondations saines de la compréhension, de l'accompagnement, de l'épanouissement de nos brillants zèbres, de vous, chers HPI.

-
2. Je pense à mon premier ouvrage sur ce sujet, *L'Enfant surdoué*, paru en 2002 aux éditions Odile Jacob. Et surtout à celui sur les adultes, *Trop intelligent pour être heureux ?*, paru en 2008 chez le même éditeur. Aucun ouvrage sur les adultes n'existait, personne n'avait encore réfléchi et élaboré autour des enfants devenus grands !
 3. Comme le *Petit Larousse* le dit en 2021, je peux revendiquer la maternité de ce zèbre utilisé pour désigner les HPI, et le mot a continué à vivre sans moi !

Pour commencer, il nous faut clarifier et comprendre. Aujourd'hui, quand on parle de HPI, tout un foisonnement de représentations se mettent à clignoter. Et ce qu'on dit, ce qu'on lit, ce qu'on entend se perd dans un magma de représentations, de compréhensions, de contradictions qui rendent le sujet confus. Trop confus.

Cela m'attriste, car ceux qui sont les plus perdus sont ceux qui sont réellement concernés par ce profil particulier ; ils finissent par ne plus savoir s'ils sont à la mode ou dépassés, si ce qu'ils vivent est réel ou inventé, si l'image qu'ils ont d'eux-mêmes est un mythe ou une réalité... C'est pour eux, pour vous, que j'ai toujours écrit, et c'est pour vous que j'ai dit oui à ce projet. Pour proposer autant qu'il m'est possible un discours et un tableau clairs, honnêtes, complets, dans lesquels vous pourrez vous retrouver et sur lesquels vous pourrez vous appuyer.

Mon métier m'a tant appris sur vous, les recherches ont confirmé tant de spécificités qui vous distinguent, j'ai reçu tant de courriers où vous me disiez que votre vie avait changé en comprenant enfin qui vous étiez. J'ai lu tant de livres, intéressants ou farfelus, pour mieux vous cerner, j'ai discuté avec tant de professionnels de tous bords pour avancer, la littérature scientifique et les travaux des pays étrangers m'ont tant éclairée, que voilà, je suis là, ce livre est là, pour continuer à cheminer à vos côtés.

Pour comprendre encore et encore, pour ne jamais regarder un thème, envisager un parcours, faire de théories en regardant par le petit bout de la lorgnette, et risquer de ne pas être au plus près de la réalité de chacun de vous. La vie toujours singulière, qui exige des professionnels de la psychologie une sincérité et une honnêteté à toute épreuve pour aider chacun à vivre la même vie, mais en mieux !

N.B. : Vous trouverez en fin d'ouvrage les ressources bibliographiques sur lesquelles cet ouvrage s'appuie et qui vous permettront si vous le souhaitez d'approfondir certains sujets.

DÉCOUVRIR
le HPI

LES MOTS POUR LE DIRE

UN MOT, ÇA COMPTE ÉNORMÉMENT

Ce n'est pas un sujet à la marge. Le nom que l'on donne confère un sens singulier à ce que l'on désigne. Souvent par étymologie. Puis en s'inscrivant dans un contexte culturel, une époque, des habitudes de langage.

Un nom, c'est ce qui nous permet de communiquer en étant assurés que nous nous créons une représentation identique du même objet, de la même idée, du même concept.

Dans cet univers de l'intelligence, le nom donné à ceux qui sont plus intelligents a beaucoup évolué et ces changements, dans le fond, disent beaucoup de ce que ces enfants ou ces adultes représentent dans notre société.

Au début étaient les... génies. Ceux que l'on imagine volontiers à l'origine de créations exceptionnelles. Hors du commun. Des personnes un peu à part, dans leur monde, qui serait un monde hermétique à tous les autres.

Ces génies ont toujours fait l'objet de beaucoup de fantasmes, notamment à propos de leur fonctionnement cérébral. Sans que l'on ne puisse jamais vraiment savoir si leur cerveau et leur mode d'activation neuronale étaient ou non différents de la norme. Et si on a souvent évoqué les particularités du cerveau d'Einstein, par exemple, cela tient plus de la légende que de la science. On pourrait aussi parler de Thomas Edison, de Victor Hugo, de Pasteur, ou encore de Marie et Pierre Curie...

Continuons donc de les admirer et de les remercier pour tout ce qu'ils ont permis de comprendre, tout ce qu'ils ont apporté à la pensée, tout ce qu'ils ont fait avancer, et le reste, peu importe. Un génie, c'est un génie, n'est-ce pas ?

Et puis, tranquillement, est arrivée une nouvelle dénomination. Nous sommes au début des années 70 et, avec la notion de « surdoué », on flirte encore avec celle de génie. Elle vient d'une traduction approximative de l'anglais *gifted*, littéralement « celui qui a reçu un cadeau ». Les surdoués sont donc venus au monde avec ce *p'tit truc en plus* que les autres n'ont pas, les gentilles fées se sont

penchées sur leur berceau et leur ont octroyé cette intelligence bien supérieure à celle du commun des mortels. Ils sont chanceux d'avoir été si bien lotis à la naissance, et leur don leur permettra de réaliser de grandes choses.

Ainsi est née cette image populaire, celle de l'enfant à lunettes, assis au premier rang en classe, le doigt souvent levé, premier de classe. Celui à qui tout réussirait. Même s'il peut être exclu par ses camarades, jaloux de ce privilège inaccessible. Vous vous souvenez de Agnan, dans *Le Petit Nicolas* ? C'est lui notre image du surdoué au début des années 1980.

Un des rares ouvrages⁴ qui existent en français à cette époque va dans ce sens : repérer les surdoués pour leur donner une place de choix dans la société et leur permettre de réaliser de grandes choses.

POURQUOI ALORS SE PRÉOCCUPER

DE CELUI QUI A « PLUS QUE LES AUTRES » ?

En France, en 1975⁵, le collège pour tous arrive.

Ce que ça change ? Il n'est dorénavant plus possible d'ajuster le niveau scolaire au niveau de l'élève, c'est la même chose pour tout le monde, alors que la souplesse permettait jusqu'alors d'accélérer facilement quand c'était nécessaire. Certains psychologues commencent à s'étonner d'échecs scolaires paradoxaux d'élèves brillants. Ennui ? Démotivation ? Difficulté d'intégration ?

Les premières questions sont posées et un regard nouveau est porté sur ces enfants différents. Oui, il ne s'agit alors que d'enfants. Pour les adultes ? Il faudra attendre encore 30 ans !

Les premières associations de parents pour « enfants surdoués⁶ » se constituent et l'Éducation nationale est alertée : un surdoué à l'école peut être en échec, il

4. Rémy Chauvin, *Les Surdoués*, éditions Stock, 1975, rééd. 1996.

5. Avec la loi du 11 juillet 1975, René Haby unifie les structures administratives du premier cycle en supprimant la distinction entre CES (collèges d'enseignement secondaire) et CEG (collèges d'enseignement général), qui deviennent tous des collèges.

6. La première d'entre elles est l'ANPES — Association Nationale pour les Enfants Surdoués — qui a été fondée en 1971 à Nice, par Jean-Charles Terrassier et Monique Binda. Elle est devenue l'ANPEIP (Association nationale des parents d'enfants intellectuellement précoces) en 1987.

est essentiel de le repérer vite pour lui permettre d'avancer à son rythme et pour éviter d'autres difficultés.

Mais le terme « surdoué » fait grincer des dents l'institution scolaire. La connotation « d'élite » et de « supériorité » qu'il renferme va à l'encontre de la noble intention de donner ses chances à tous.

Ainsi est née la « précocité »... Précocité intellectuelle, pour préciser. Avec cette idée sous-jacente que certains enfants se développeraient intellectuellement plus vite que les autres, et que cette dimension expliquerait leur différence. En termes de compétences cognitives et d'appétence scolaire, certes, mais aussi sur d'autres axes de leur personnalité. Même si des décalages sont vite notés. Ces enfants seraient affectivement plus immatures, émotionnellement plus sensibles, moins à l'aise dans leur corps. On nommera « dyssynchronies » ces décalages observés dans le développement de l'enfant.

Ce terme, nous le devons au psychologue scolaire Jean-Charles Terrassier⁷, un des premiers professionnels en France qui alertera publiquement sur la nécessité de porter un autre regard sur ces enfants et qui commencera à informer l'école et l'opinion publique de l'impact de ces dyssynchronies, fréquemment à l'origine de difficultés scolaires paradoxales et de vécus émotionnels douloureux.

C'est un tournant important, les surdoués redeviennent des enfants qui ont aussi des besoins spécifiques auxquels il est essentiel de répondre de façon adéquate, au risque de difficultés inattendues pour des enfants brillants et qui pourraient entraver plus ou moins durablement leur parcours scolaire et personnel.

DE SURDOUÉ À PRÉCOCITÉ, LES COUACS

S'il semble politiquement plus correct de parler de « précocité », cette qualification ne reflète pas toute la réalité de ces enfants ; certes, ils peuvent être « en avance », mais pas tous, et surtout les études sur le cerveau progressent et l'on comprend petit à petit qu'il s'agit moins d'avance intellectuelle que de spécificités de fonctionnement du cerveau. Par ailleurs, la dyssynchronie proposée par Terrassier ne repose sur aucun soubassement neuropsychologique validé. Elle

7. Jean-Charles Terrassier, *Les Enfants surdoués ou la précocité embarrassante*, Paris : ESF éditeur, 1991, 10^e éd., 2014.

a permis d'alerter sur les décalages observés mais elle ne peut être considérée aujourd'hui comme la spécificité du développement de ces enfants.

Et si l'enfant peut être précoce dans son développement, quid de l'adulte qu'il deviendra ? Ses spécificités auront-elles disparu avec l'âge ? Pourrait-on parler de lui comme d'un ancien enfant précoce ? Cela relève presque du paradoxe !

ANECDOTE AMUSANTE

Sur la demande d'une association de parents, c'est avec ce titre saugrenu « L'adulte, ancien enfant précoce ? » que j'ai fait ma première conférence dans les années 2000, pour tenter d'évoquer le devenir des enfants surdoués. Et les questions que je me suis posées pour cette conférence m'ont conduite à m'intéresser au profil de personnalité de ces adultes toujours surdoués mais plus vraiment précoces !

DANS CE CONTEXTE, LE ZÈBRE EST ARRIVÉ...

Pour sortir de toutes ces appellations connotées, pour ne pas risquer l'enfermement dans une trajectoire de développement précoce, pour alléger une terminologie souvent lourde ou complexe à porter, la dénomination de *zèbre* a émergé.

Un zèbre ? Un animal qui se différencie de ses congénères dans la savane. Un animal déjà utilisé dans une expression populaire pour parler d'une personnalité originale, ce « drôle de zèbre ! », un animal que ses rayures non seulement distinguent mais aussi dissimulent quand il court, par un effet stroboscopique. Un zèbre, car chaque pelage est unique... comme les empreintes digitales, comme chacun de ces enfants, de ces adultes, comme chacun d'entre nous.

C'est la version imagée ! Et celle qui est entrée dans *Le Petit Larousse 2021* comme synonyme d'enfant précoce ou surdoué : « Cette appellation a été proposée par la psychologue Jeanne Siaud-Facchin afin de dépasser les représentations jugées pesantes, attachées aux termes surdoué, haut potentiel ou enfant précoce⁸. »

8. « zèbre », in *Le Petit Larousse*, éditions Larousse, 2021.

ENCORE UNE ANECDOTE, DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

Laissez-moi vous raconter la vraie histoire !

Un jour de réunion avec l'équipe pédagogique d'une école à Marseille⁹, nous réfléchissions aux aménagements à mettre en place pour favoriser l'épanouissement de ces élèves, ceux qu'on appelait alors EIP (élèves intellectuellement précoces). À l'oral, la liaison crée ce drôle de son, les *zeu-i-pés*... c'est alors qu'à la faveur de cette sonorité j'ai évoqué l'idée de les appeler des... zèbres. Drôle de son, drôles de zèbres ! La terminologie a plu, nous avons continué à les nommer ainsi, et le zèbre est arrivé...

Précision essentielle, ce terme de zèbre est un strict équivalent de toutes les autres appellations : surdoué, précoce, intellectuellement précoce, *gifted* en anglais, *superdotado* en espagnol, *dotato* en italien... et aujourd'hui, haut potentiel, ou haut potentiel intellectuel (HPI).

Le zèbre, je l'avoue, a eu du succès, et beaucoup s'en sont emparés. Ont fleuri alors mille et une choses étonnantes autour de lui, avec des portraits farfelus, parfois bien loin de son identité originelle, avec le déploiement de sites, de livres, de blogs... Des déclinaisons comme à l'infini, jusqu'à une revue qui a assimilé ce terme de *zèbre* à toutes les neuroatypies, ce qui n'a rien à voir avec sa définition. Cela m'a totalement échappé, car, de mon côté, ce n'est pas un terme que j'ai beaucoup utilisé dans le cadre professionnel.

Vive les idées ! Comme les zèbres en liberté, personne ne peut les arrêter. C'est tant mieux ou tant pis, en tout cas c'est ainsi.

Le zèbre s'est donc imposé, au milieu de son troupeau de surdoués et d'EIP, jusqu'au moment où, venu de Belgique, le terme de HP a commencé à montrer le bout de son nez.

9. Sainte Marie Blancarde, avec Florence Leblanc, Monique Ranguis et Pierre-Jean Colomb.

HP, HPI, SONT LES TERMINOLOGIES

D'AUJOURD'HUI

HP ? Jusque-là c'étaient plutôt les initiales de Harry Potter, non ? J'aime à le penser car dans le fond le jeune sorcier est bien un enfant différent qui s'est senti en décalage, parfois rejeté, et qui a découvert ensuite qu'il possédait de sacrés pouvoirs. Et que, même si c'était inné, il fallait les travailler, les ciseler, les dompter, pour qu'ils soient profondément à son service et utiles aux autres. Un peu comme le petit surdoué qui doit aussi tailler ce diamant brut de ses capacités élevées pour en faire des atouts précieux pour son développement et son plein accomplissement, l'école étant un passage important dans ce long travail d'apprentissage de son talent. Vous voyez ? Que de points communs entre ces deux HP !

LE QUAI 9 $\frac{3}{4}$ EXISTE TOUJOURS

Voilà une digression et une analogie que j'ai imaginées à partir d'un épisode de l'histoire de Harry Potter. Vous vous souvenez qu'il doit rejoindre Poudlard, son école de sorciers ? La convocation mentionne un rendez-vous sur le quai 9 $\frac{3}{4}$ pour le départ du train spécial ; mais, surprise, ce quai ne semble pas exister. À la place, un mur. Harry Potter se sent découragé. Jusqu'à ce qu'il tente ce qu'il pensait impossible. Abracadabri, et voilà ! Derrière le mur, qui soudainement a été franchi, attend le train espéré. J'aime cette idée que même lorsque l'on pense que tout est « foutu », qu'on n'y arrivera jamais, qu'aucun espoir n'existe, eh bien si, le quai 9 $\frac{3}{4}$ existe toujours ! Car il s'agit plus d'une façon de se représenter le champ des possibles que d'une réalité inamovible. Oui, j'aime cette idée, qui est comme un mantra que l'on peut quelquefois se répéter quand on est découragé, le quai 9 $\frac{3}{4}$ existe toujours !

HP est devenu LE sigle consacré, adopté par les cliniciens et les scientifiques. À l'Éducation nationale, ils sont devenus les EHP, élèves à Haut Potentiel. Le grand public a adoubé ! Nous nous y sommes tous habitués. Je garde quand même une réserve, car cette terminologie induit que le potentiel doit être utilisé,

sinon il sera gâché... Je l'ai si souvent entendu dans la bouche de parents : « Il ne faut pas qu'il/elle gâche son potentiel ! » Et ça, je n'aime pas. Car cela fait planer une forme de culpabilité sur les enfants, et même sur certains adultes qui considèrent que « avec mon potentiel je n'ai rien réalisé ! ». Vous voyez ? Tous les termes ont un piège.

Et, *last but not least*¹⁰, nous en sommes maintenant arrivés au HPI. Car oui, il fallait être précis, et ne pas oublier que c'est bien du haut potentiel de l'intelligence qu'il s'agit. Haut Potentiel Intellectuel, donc.

Avec la volonté de bien segmenter, et de ne pas évoquer d'autres domaines qui flirtent avec l'intelligence, comme l'intelligence émotionnelle, verbale, logique, artistique, kinesthésique¹¹ (du corps)...

Bien sûr, en France et dans l'Europe francophone, la série télé *HPI*¹², qui a remporté un succès phénoménal, a complètement enfoncé le clou dans la tête de chacun de nous. HPI ? Oui, on sait !

Le voyage terminologique est terminé, en tout cas pour l'instant. Et vous voyez comme il est intéressant de contextualiser la dénomination d'une réalité. Le contexte contient un grand nombre d'influences qui auront à leur tour une incidence significative sur la compréhension d'un terme. Et sur les représentations qu'il va générer.

À noter que, dans cet ouvrage, chacun de ces termes pourra être employé, dans son acceptation stricte de synonyme, sans interprétation ni autre connotation.

10. *Last but not least*, expression anglaise qui signifie : « dernier point mais non des moindres ».

11. Je reprends les termes du modèle des intelligences multiples proposé par Howard Gardner, psychologue américain, dans les années 1980, modèle populaire mais non validé scientifiquement.

12. Série produite par TF1 et diffusée pour la première saison en 2021. Elle sera traduite et adaptée aux USA sous le titre *High Potential*.

QUE PENSER DE LA SÉRIE HPI ?

Fiction, bien évidemment, exagération, naturellement, exubérance, certainement, bref, tous les ingrédients d'une série à succès réunis mais, sur une base qui illustre un profil de personnalité proche d'une certaine réalité. Une femme, c'est déjà intéressant, tant les filles ont longtemps été sous évaluées dans l'univers des surdoués, et issue d'un milieu populaire. Alors qu'on peut penser, à tort, que ces profils appartiendraient en priorité à un milieu socialement aisé. Ses caractéristiques de personnalité, certes exacerbées, illustrent l'intelligence qui scanne en grand angle, qui perçoit des détails invisibles pour les autres, qui construit des hypothèses en assemblant des éléments disparates et parfois incongrus, qui mémorise de façon spectaculaire le moindre détail, aussi insignifiant soit-il, qui est très poreuse aux émotions, qui est d'une impressionnante vivacité d'esprit, et qui vit à mille à l'heure (oui, peut-être avec un soupçon de trouble d'hyperactivité). Bref, une personnalité à HPI flamboyante, et pas seulement dans sa chevelure ! Une image fictive du profil que l'on peut en effet rencontrer dans la réalité dans les effets spéciaux des besoins de la fiction populaire. Ce n'est pas mal du tout !

Pour l'anecdote, il faut savoir que dans la famille de ses créateurs, ils sont pour beaucoup concernés par ce fonctionnement particulier. Comme le dit la maxime, les chiens ne font pas des chats, même à la télé !

QUESTION DE DÉFINITION

MAIS DE QI PARLE-T-ON VRAIMENT ?

C'est un des points les plus importants tant les interprétations peuvent parfois être farfelues. Quand on parle de HPI, c'est-à-dire de Haut Potentiel Intellectuel, on parle tout d'abord d'intelligence. De grande intelligence. De haute intelligence. D'intelligence nettement supérieure à la moyenne.

Car oui, même si la notion d'intelligence a des contours souvent flous, l'intelligence peut se mesurer. S'évaluer. Il est possible, avec des tests validés, d'avoir une estimation plutôt fiable de l'intelligence.

Et surtout, on peut comparer la « production » de l'intelligence d'une personne avec celle d'une autre, c'est ce qui va permettre d'établir ce fameux score de QI.



On parle souvent de QI mais on ignore parfois tout de son mode de calcul !

QI signifie Quotient Intellectuel et, à l'origine, il s'agissait bien d'un quotient, c'est-à-dire d'un rapport entre « âge réel » et « âge mental », divisé par 100, l'âge mental étant celui que le test définissait. Bon. Ça, c'était avant.

Aujourd'hui, le QI est un score relatif qui se calcule selon les résultats à un test validé comparés à ceux obtenus par une personne de la même tranche d'âge.

Reformulons un peu : quand on passe un test de QI, ou plus exactement une échelle d'évaluation de l'intelligence, on obtient une « note », qui sera plus ou moins élevée selon nos capacités dans les différents domaines explorés par le test. Et cette note sera comparée à la note qu'obtient en moyenne quelqu'un du même âge chronologique que le nôtre. C'est le QI !

Voilà pourquoi le QI n'est pas un score absolu d'intelligence mais un score relatif qui permet de situer quelqu'un par rapport à une moyenne.